Donatella CALABI et Paola LANARO [dir.], *La Città italiana e i luoghi degli stranieri XIV-XVIII secolo*, Bari, Laterza, 1998, 305 p.

Olivier Zeller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/356>

DOI : 10.4000/ch.356

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Zeller, « Donatella CALABI et Paola LANARO [dir.], *La Città italiana e i luoghi degli stranieri XIV-XVIII secolo*, Bari, Laterza, 1998, 305 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-3/4 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/356> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.356>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Donatella CALABI et Paola LANARO [dir.], *La Città italiana e i luoghi degli stranieri XIV-XVIII secolo*, Bari, Laterza, 1998, 305 p.

Olivier Zeller

- 1 Du 9 au 11 novembre 1995 se déroula à la Maison Suger, à Paris, un colloque organisé par Jacques Bottin et Donatella Calabi dédié à l'étude des étrangers dans l'espace matériel urbain. Les nombreuses communications, prenant largement en compte les villes européennes, donnèrent lieu à de lapidaires, mais brillantes et incisives conclusions synthétiques de la part de Bernard Lepetit, dont on sait qu'il devait tragiquement nous quitter le 1er avril suivant. Aujourd'hui, Donatella Calabi et Paola Lanaro éditent un morceau de la somme de connaissances confrontées en 1995 : elles n'ont retenu, de l'ensemble des communications, que celles dont l'objet était italien : *un drastico taglio*, conviennent les co-éditrices, sombre coupe que l'on ne peut que déplorer très amèrement si l'on est un tant soit peu attaché à une histoire qui ne soit pas claquemurée derrière des frontières que, décidément, l'on a bien du mal à abattre.
- 2 Tel quel, l'ouvrage satisfait cinq types de curiosités, cartes et iconographie à l'appui : l'investissement de l'espace, la répartition par quartiers, les aspects immobiliers, le cas des ghettos italiens et, très amplement, les aspects architecturaux dont on sait combien ils sont privilégiés par l'école italienne d'histoire urbaine. On se bornera ici à signaler les matières traitées. Sylvia Moretti se penche sur les Albanais à Venise du XIVe au XVIe siècle, et Heleni Porfyriou en fait autant sur les Grecs à Rome et à Venise aux XVe et XVIe siècles. Reinhold Mueller étudie les naturalisations d'étrangers à Venise du XIVe au XVIe siècle, Philippe Braustein examine le rôle de zone de transit joué par l'île vénitienne de Cannaregio, Paola Lanaro décrit l'économie urbaine, les flux migratoires et l'espace urbain en Terre Ferme vénitienne à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne. Jean-François Chauvard détaille les échelles d'observation applicables à l'insertion étrangère dans l'espace vénitien des XVIIe et XVIIIe siècles. Ennio Poleggi

décrit les étrangers à Gênes sous l'Ancien Régime. Donatella Calabi raconte le passage de la notion de quartier juif à celle de ghetto, en se fondant sur des études de cas, notamment une vénitienne, tandis qu'une curiosité comparable se porte, grâce à Stefano Zaggia, sur les villes de Terre Ferme. Claudia Conforti décrit la nation florentine dans la Rome de la Renaissance, ville où Giuseppe Bonacorso retrouve les Vénitiens. Alessandro Anselmi étudie le quartier de l'ambassade d'Espagne à Rome, et Giovanna Curcio clôt la série de communications avec son étude des ingénieurs et des architectes étrangers à Rome aux XVIIe et XVIIIe siècles. On le voit : huit des treize contributions de ce volume consacré à la ville italienne ont trait à Venise, où enseignent Donatella Calabi et Paola Lanaro.